

## Editorial

Bonjour à tous,

Une fois n'est pas coutume, c'est le directeur qui profite d'un mini créneau entre 2 dossiers urgents pour vous donner un rapide bilan de cette année 2014 ! Une quarantaine de projets en permanence, une équipe de 10 salariés remontés à bloc, 4 volontaires du Service Civique et plus de 300 adhérents à jour dont près d'une centaine qui s'investissent, notamment dans le réseau de sauvetage, dans le STOC, dans la brigade SOS Papangue, dans la tenue de stands d'information, ou encore dans la base de données participative Faune Réunion ([www.faune-reunion.fr](http://www.faune-reunion.fr)). J'en profite pour vous dire que si vous n'êtes toujours pas inscrit, il faut le faire !! Nous manquons encore aujourd'hui d'informations sur les périodes de reproduction des espèces nicheuses. Donc à vos jumelles et pour ceux qui ont un Smartphone Android, je vous invite à télécharger l'application qui est disponible depuis quelques jours (Naturalist) !

Cette année se distingue peut-être des précédentes avec davantage de missions vers l'extérieur pour créer des liens, partager nos expériences et s'enrichir de celles de nombreux partenaires : à Rouen, sur les espèces exotiques envahissantes (Comité français UICN), en région Aquitaine, pour échanger avec le centre de soins d'Audenge (LPO et TeMeUM), en Guadeloupe, pour la conférence sur le climat et la biodiversité (UICN) ou encore en Guyane, sur les outils de suivi de l'avifaune (Life+ CAP DOM). L'année 2015 devrait permettre de se rapprocher des îles Maurice et Rodrigues dans le cadre du déploiement du STOC et d'échanges techniques sur le Merle cuisinier et le Tuit-tuit avec la Mauritian Wildlife Foundation.

Cet éditto me permet également de remercier tout particulièrement Paul Amouroux, notre tête de réseau sauvetage Sud, qui nous quitte pour partir au Chili ! Un très très grand merci pour ton investissement personnel au côté de la SEOR depuis 2007 !

Enfin, je profite de ce dernier numéro de l'année 2014 pour vous souhaiter, au nom des membres du Conseil d'Administration, une très belle année 2015 remplie de bonheur et de belles observations de nos zoizos péi ! Bien à vous,

**François-Xavier Couzi**

## Sommaire

- 2 Actualités
- 5 Centre de soins
- 6 Suivi d'espèces
- 10 Animation
- 12 Recherche
- 15 Sorties SEOR
- 18 Stands SEOR
- 19 Jeu et planning des sorties

## Portfolio



### Héron strié en pêche

**Lieu :** Saint-Leu

**Photographe :** Sylvie Monségu

**Appareil :** Canon EOS 6D 300m

Envoyer vos photos à : [contact@seor.fr](mailto:contact@seor.fr)

## La SEOR à la Roche Ecrite

Le 07 juillet, une petite mission de 2 jours a été mise en place sur la Roche Ecrite. Salariés, administrateurs et bénévoles se sont accordés pour passer un bon moment et surtout voir le Tuit-tuit.

Jerry et Elise ont encadré la petite équipe de 10 âmes : Manon, Harry, Coline (stagiaire de Colombe), Gabrielle (en stage Roche Ecrite), Anne (nouveau Service civique), Richard (bénévole) et Marlowe le chien et moi-même.

A 8h tapantes, la petite troupe se retrouve sur Mamode Camp, sac à dos chargé de victuailles, de vêtements de rechange et de 5 kg de poison pour approvisionner les postes d'appâtage (récipient pour blocs de poison servant à la dératisation), il faut joindre l'utile à l'agréable. Deux équipes se forment. Dans la première, menée par Elise, se trouvent Richard, Gabrielle et moi-même. Notre tâche sera les relèves des waxtags (boulette composée de cire coulée dans des bacs à glaçons, aromatisée au cacao et à la dakatine servant à tester la présence des rats par son degré de consommation). Dans la 2ème gérée par Jerry, Manon, Coline, Anne, Harry et Marlowe étaient chargés de poser du poison dans les stations.

Comme il a plu la veille, le sentier est plus ou moins glissant mais tout le monde est d'une humeur à toute épreuve. Je suis loin de m'imaginer la souffrance qui va être mienne pour atteindre le gîte en début de soirée. Mais qu'importe !!! Je suis trop fière de participer à cette mission. Les waxtags sont disposés de 10 m en 10m et leur relève se fait sans trop de mal. Deux autres relèves se font ensuite en hors piste. Même plaisir, même sensation d'ivresse, le terrain c'est le pied ! C'était trop bien pour durer. En sortant du P10 (nom d'un territoire Tuit-tuit), nous essuyons une grosse pluie qui nous mouille et tout ce qui se trouve dans le sac à dos ! Bizarrement personne ne réagit négativement, l'euphorie est de plus en plus grandissante ! A 13h, nous nous arrêtons pour casser la croûte sous la pluie en se racontant des « conneries » coupées de grosses crises de rire. L'histoire s'est corsée en reprenant la route. Les sacs avaient doublé de volume, le sol lourd, trempé, glissant devenait dangereux. La fatigue commençait à se faire sentir, et en tout cas moi, j'étais moins guillerette. J'avais les jambes lourdes, mon sac me pesait et le GR grimpait, grimpait, grimpait... c'était comme si on avait accroché des poids à mes jambes.



Paule à la Roche Ecrite- Photo : M. Thevenet

Je commençais à souffrir et à regretter d'être venue. Les touristes qui descendaient m'encourageaient mais le cœur n'y était plus. Je suis arrivée bon an mal an au gîte avec Gabrielle. Nous étions trempées jusqu'aux os, il faisait froid mais impossible de faire du feu. Le bois était trop humide et pas une étincelle malgré notre acharnement. Pas question non plus de prendre un bain, l'eau était glacée. Le reste de la troupe est arrivé dans le même état, fatigué et ruisselant mais avec quelques stations de relève et d'hors piste en plus. La 2ème équipe est revenue éreintée, trempée jusqu'à la moëlle. Richard a commencé à faire du feu et Jerry l'a transformé en feu de joie. Tout le monde s'est agglutiné autour du feu en prenant un apéritif bien mérité. Ensuite, nous nous sommes mis au fourneau et avons dégusté un bon cari poisson fumant, riz, grains et rougail. Le feu flam-bait, nous avons retrouvé notre joie de vivre, les bobos étaient oubliés, les blagues fusaient, nous étions heureux au pays des Tuit-tuit. A une heure avancée tout le monde est allé se coucher sous son duvet et quelques couches de couvertures, gants, chaussettes et vêtements un peu mouillés. Seul Harry a eu le courage de se laver sous l'eau glacée.

En me levant le lendemain j'ai entre aperçu la petite tête de Marlowe qui dépassait dans le lit de Manon. Elise était déjà levée et terminait le ménage. Une heure plus tard toute la gîtée était dehors, autour de la grande table en bois, sous un gros tamarin, prenant un petit déjeuner frugal et fourni avec un magnifique soleil. Il fallait terminer toute la nourriture pour être le moins chargé au retour. Nous avions encore des relèves de terrain à faire avant de regagner Mamode Camp. La nuit avait gommé la fatigue, la joie était revenue, les rires et les blagues fusaient. Le paradis était là c'était la Roche Ecrite.

Le paysage était sans pareil, d'une beauté, d'une pureté, d'une tranquillité inégalable. Tec-tec, zoi-zos blancs chantaient au dessus de nous. Nous reprenons le boulot et la route, plus apaisés. Je n'ai pas vu de Tuit-tuit, je l'ai entendu, d'autres plus chanceux l'ont vu le lendemain. La petite équipe au complet a regagné le bruit, les klaxons, les embouteillages de la ville, un peu sonnée mais tellement heureuse d'avoir côtoyé un des oiseaux le plus rare au monde.

• • • • • **Paule Delort**  
*Assistante de gestion*



**Petit déjeuner avant de commencer la journée de dératisation** - Photo : M. Thevenet



## Ensemble, ramassons les pétrels !

Le Parc National de La Réunion au sein duquel j'exerce, collabore avec la SEOR pour différentes actions, dont le ramassage des pétrels. Les secteurs sud et ouest du Parc sont les plus sollicités.

Ainsi, dans nos bureaux de Trois Bassins au secteur ouest, ceux qui ne sont pas sur le terrain, entendent souvent le premier qui a décroché le téléphone lancer à tue-tête dans nos couloirs : «Appel de la SEOR : un pétrel à récupérer chez les pompiers de ... La Saline par exemple, à acheminer aux pompiers de ... Savanna par exemple ! Qui prend?». Et selon la disponibilité de chacun et des véhicules, on démarre.

On fait même, en période cruciale, des «astreintes pétrels», c'est à dire que ce jour est programmé au bureau et nous sommes potentiellement mobilisables pour la récupération des pétrels. C'était mon tour d'astreinte, ce fameux jour du 18 avril 2014.

Je ne m'attendais pas à une telle tournée! Pompiers de Savanna, pompiers de Saint Leu, gendarmerie de Saint Leu, vétérinaire de l'Etang Salé les Bains, pompiers de l'Etang Salé les Hauts, Pompiers de Saint Louis, Restaurant du Front de mer à Saint Pierre! Dans la nuit, il avait plu des pétrels. Me voici rendue, avec ma précieuse cargaison, sur un parking de supermarché au front de mer de Saint Pierre, à attendre Paul, « the » spécialiste, bénévole bagueur de la SEOR. Il fait très chaud. Je mets les oiseaux encartonnés à la seule ombre disponible, celle produite par le véhicule...

Je suis fière de ma récolte (une dizaine de pétrels), mais... c'est compter sans l'expertise et la disponibilité de Paul qui a fait une récolte au moins double de la mienne ! Bravo, les bénévoles et chapeau à Paul!

Paul joue au docteur un instant pour vérifier la santé de chaque pétrel, ensuite il joue au ... bricoleur avec sa pince à baguer, au passage il fait l'instituteur car des badauds se sont intéressés à notre petit manège et... ensemble, nous vivons l'instant des poètes en relâchant ce beau pétrel vers son destin, dans l'infini des bleus de la mer et du ciel! Il y a pire comme travail! Promis, dans peu de temps à la retraite, je rendrai bénévolement le temps qui m'a été offert à gagner ma vie avec ces moments-là...

Amis amoureux de la nature, rejoignez la SEOR ou autres associations naturalistes, on y donne un peu, de soi, de son temps, mais on reçoit tellement plus : la nature est une vraie source d'équilibre, (du corps car on marche, de l'esprit car les couleurs et les bruits de la nature nous apaisent), d'estime de soi (on est fier de tenter de permettre aux générations futures de connaître les mêmes espèces), de spiritualité pour certains (entre l'infiniment grand et l'infiniment petit), de convivialité (on rigole bien), de créativité (on chante, on assemble 3 cailloux pour en faire une œuvre d'art!)... Que du bonheur ! Merci la SEOR, merci le Parc National..



**Le camion du Parc National -**  
Photo : G. Planchat-Bravais



**Paul Amouroux en plein baguage des pétrels -**  
Photo : G. Planchat-Bravais



**Le relâcher d'un jeune pétrel de Barau -**  
Photo : G. Planchat-Bravais

**Geneviève Planchat-Bravais** .....

*Bénévole à la SEOR et Technicienne de l'Environnement au Parc National de La Réunion*

# Une fin de journée comme les autres, enfin presque...

Le 4 août je m'apprêtais à quitter le centre de soins aux alentours de 18h quand le téléphone se mit à sonner.

« - Allo, bonjour madame j'ai trouvé un papangue, mais il ne peut pas voler ! »

Je prends ma voiture en urgence et monte dans les hauts de Sainte Suzanne.

Quand j'arrive sur les lieux un homme me dit qu'il a mis l'oiseau dans un arbre pour qu'il soit à l'abri. Il saisit une perche et la lève afin que l'oiseau monte dessus, il le redescend à mon niveau pour que je le saisisse. Voilà un magnifique jeune papangue. Malheureusement son aile est déformée et ne s'ouvre plus du tout, je fonce directement chez le vétérinaire qui me reçoit vers 19h.

Après une radio le verdict tombe, double fracture du radius consolidé, mais une opération est possible. Après réflexion nous fixons l'intervention au lendemain midi.

Se fut une opération délicate, qui a duré plus d'une heure, il a fallu ouvrir l'aile, enlever les fibroses (les tissus initialement sains sont remplacés par un tissu fibreux à cause d'un excès de collagène), recasser l'os afin de pouvoir y passer une broche.

L'oiseau est resté 3 semaines en caisson afin que son aile reste immobile, tous les jours les soins appropriés à sa convalescence lui sont prodigués. Il mange bien et est en pleine forme. Vient le jour où il faut ôter la broche, une légère anesthésie et hop, le papangue, un peu stone bat des ailes et se voit déjà voler, mais la route est encore longue.

Après 5 jours supplémentaires en caisson, afin de s'assurer que la fracture s'est correctement consolidée et qu'il ne se blesse pas, le jeune papangue est mis en volière extérieure, ce qui le rend un peu perplexe, de l'herbe sous ses serres après un mois dans une boîte, je vous laisse imaginer l'impression ressentie par cet oiseau.



Papangue juvénile au centre de soin - Photo : S. Renault

Maintenant c'est l'heure de la rééducation, forcément une aile restée immobile plus d'un mois est raide et bien ankylosée. Tous les jours, l'oiseau est capturé afin de tirer sur son aile et lui faire faire quelques exercices de vol. Un mois passe et les améliorations se font discrètes mais rien n'est encore perdu.

C'est depuis 2 semaines que nous remarquons des améliorations de plus en plus notables et encourageantes, il arrive à se porter et à monter sur les perches, que nous plaçons de plus en plus haut dans sa volière. On le surprend, plusieurs fois par jour, à voleter, à sauter, ça y est, il se sert de son aile, qui n'est plus aussi tombante et raide qu'autrefois, enfin il gagne en souplesse.

Il va mieux, beaucoup mieux, place aux vrais exercices de vol, il faut à présent qu'il se muscle. Personne ne peut se prononcer quant à l'avenir, mais nous pouvons vous assurer que nous sommes sur la bonne voie et que nous ne lâcherons rien.

*Papanguement votre !*

**Sam Renault**

Volontaire en service civique au centre de soins de la SEOR



## Suivi du Tuit-tuit, retour sur 10 ans d'action



Comme chaque année depuis 10 ans, l'équipe de la Roche Ecrite composée de Jerry Larose, Jean-François Centon, Damien Fouillot, et plus récemment d'Erwan Solier (2ème année) et d'Elise Beck (depuis la mi-mai), s'occupe à protéger le Tuit-tuit!

**Poussin Tuit-tuit dans son nid**  
Photo : SEOR

### Les actions de conservation mises en place pour sauver l'espèce

Depuis 2003, les actions de conservation de l'espèce se déroulent chaque année. Réalisées avant 2007 par les gestionnaires de la Réserve Naturelle de La Roche Ecrite, elles le sont depuis par les agents du Parc National de La Réunion, de l'Office National des Forêts et de la Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion.

Celles-ci sont très variées : la préservation de leur habitat, la sensibilisation de la population ou la lutte contre les prédateurs.

En 2004, suite à des tests de prédation à l'aide de nids et d'œufs artificiels, la Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion (SEOR) a iden-

tifié le rat (*Rattus rattus*) comme le prédateur ayant l'impact le plus fort sur cette espèce. En effet, sur 136 nids artificiels, ce n'est pas moins de 95% des œufs qui ont été prédatés en moins de 16 jours !

Depuis, des campagnes annuelles de contrôle des rats sont menées sur les massifs de la Roche Ecrite par la SEOR avec l'aide des gestionnaires du massif pour limiter l'impact du prédateur durant la période de reproduction. En 10 ans de dératisation la méthode a considérablement évoluée. En effet, si 60 hectares étaient dératisés en 2004, c'est aujourd'hui (2014) plus de 34 territoires de couples de Tuit tuit et 652 hectares qui sont annuellement



**Oeufs en cire et en pâte à modeler prédatés -**  
Photo : T. Ghestemme SEOR 2004



dératisés pour que l'ensemble des couples de Tuit tuit puissent amener leur progéniture jusqu'à l'envol.



En 2010, suite au lancement du programme européen LIFE+ CAPDOM, une méthodologie innovante de dératisation a été définie à l'aide d'experts venus de Métropole, de Polynésie et de Nouvelle Zélande. En 2014, c'est n'est pas moins de 1115 postes d'appâtages de type « mini philproof » réapprovisionnés 2 à 3 fois par an par les agents de la SEOR, du Parc National de La Réunion et de l'Office National des Forêts qui permettent aux nichées de tuit tuit de s'envoler sur l'ensemble du massif de la Roche Ecrite.

En 2004, l'essentiel des travaux était d'optimiser la méthode de dératisation pour améliorer l'efficacité et limiter les temps humain dédiés à cette action ; alors qu'en 2014, la SEOR travaille essentiellement à définir une méthode pour détecter la recolonisation d'une micro population de rats sur les secteurs dératisés.



Waxtags permettant de détecter la présence de rats -  
Photo : SEOR 2004

### Les résultats sur la population Tuit tuit

Pour mieux comprendre les résultats obtenus depuis la création de la Réserve Naturelle de La Roche Ecrite, il faut savoir qu'entre 1974 et 2005, le suivi des effectifs montrait une chute de presque 25% du nombre de mâles chanteurs sur le massif de la Roche Ecrite.

En 2006, les comptages effectués par la Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion (SEOR) indiquaient que l'espèce était au bord de l'extinction avec une population mondiale de seulement 11

couples sur moins de 10km<sup>2</sup>. Une situation extrêmement inquiétante qui plaçait le Tuit tuit au rang d'espèce en voie critique d'extinction en 2008 et faisant parti des 50 oiseaux les plus rares et menacés au monde.

Depuis 2003, des campagnes de baguages des jeunes avant l'envol sont réalisées sur les secteurs dératisés. Sur la période 2003 – 2014, ce ne sont pas moins de 124 poussins sur 172 observés qui ont bénéficié d'un baguage « couleur », dont le code formé par une lecture de trois couleurs représente une véritable carte d'identité pour chaque individu. Rappelons que sans lutte contre les rats, nous aurions comptabilisés au maximum 80 poussins envolés sur ces secteurs.

En 2014 la population de Tuit tuit était représentée par 34 couples sur le massif forestier de la Roche Ecrite (contre 11 couples en 2006). Il faut également noter qu'en 2013, la « néo » population, c'est à dire les individus apparus au sein de la population entre 2006 et 2013, était formée respectivement de 63% de mâles « bagués » et 74 % de femelles « baguées » est donc issus de secteurs dératisés. Un point crucial pour l'avenir de cette espèce qui nous oblige à poursuivre cette action pendant de nombreuses années si l'on souhaite la préserver dans notre belle forêt réunionnaise.

### L'avenir du Tuit tuit ...

En 2014, il faut retenir que le Tuit-tuit reste toujours une espèce en voie critique d'extinction avec seulement 34 couples recensés. L'objectif ambitieux du programme européen LIFE+ CAPDOM d'atteindre les 45 à 50 couples en 2015 devrait être respecté et les résultats encourageants des actions de dératisation donnent de l'espoir quand à la survie de cette espèce.

En 2010, la rédaction et la validation d'un plan national d'action sur le Tuit tuit ainsi que celle d'un programme LIFE 2 sur l'espèce en 2015 donnent de l'espoir à l'ensemble des gestionnaires quand à la préservation de cette espèce. Toutefois, l'abandon de déchets par les randonneurs, les sportifs ou les braconniers observés chaque jour, la menace permanente des incendies sur le massif en période sèche (avec notamment les incendies criminels observés en 2006 et 2013) ainsi que les risques de dérangement de l'espèce par des survols d'hélicoptères ou des dérangements humains en période de reproduction, doivent alerter l'ensemble des gestionnaires pour le maintien des efforts réalisés depuis 10ans pour la préservation de cette espèce.

..... **Damien Fouillot**

## Réseau de sites de protection de l'avifaune

En 1979, L'Europe a promulgué la «Directive Oiseaux» imposant aux Etats membres la désignation de «Zones de Protection Spéciales», elles mêmes intégrées dans le réseau «Natura 2000». Ce classement permet d'appliquer des mesures de gestion destinées à la conservation des oiseaux sauvages, en favorisant notamment leur reproduction ou leur migration.

Cette Directive Oiseaux et les dispositifs en découlant ne s'appliquent malheureusement pas aux DOM. Pour pallier à cette lacune, le programme LIFE+ CAP DOM s'est fixé pour objectif d'identifier à La Réunion

des sites importants pour la conservation de l'avifaune, lesquels sites devant se trouver hors des zones déjà protégées (Parc, Réserve, etc.).

La première étape a consisté à identifier les espèces particulièrement menacées au niveau mondial (liste rouge de l'UICN), mais aussi des espèces rares sur le territoire de l'Union européenne, de la France ou de La Réunion. C'est ainsi qu'a pu être constituée une liste d'une vingtaine d'espèces déterminantes, avec des seuils de population à partir desquels les sites qui les hébergent peuvent devenir éligibles :

| Espèces :                                                   | Sites éligibles, seuils :                                                            |
|-------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| Pétrel noir de Bourbon ( <i>Pseudobulweria aterrima</i> )   | : Partout où elle est localisée                                                      |
| Pétrel de Barau ( <i>Pterodroma baraui</i> )                | : Partout où elle est localisée                                                      |
| Echenilleur de la Réunion ( <i>Coracina newtoni</i> )       | : Partout où elle est localisée                                                      |
| Busard de Maillard ( <i>Circus maillardi</i> )              | : Partout où elle est localisée                                                      |
| Salangane des Mascareignes ( <i>Aerodramus francicus</i> )  | : Partout où elle est localisée, et en priorité sur des sites de 100 à 200 individus |
| Puffin tropical ( <i>Puffinus lherminieri</i> )             | : 30 à 50 couples ou 100 à 300 individus                                             |
| Hirondelle de Bourbon ( <i>Phedina borbonica</i> )          | : 5 à 10 individus                                                                   |
| Faucon concolore ( <i>Falco concolor</i> )                  | : 1 à 10 individus                                                                   |
| Puffin du Pacifique ( <i>Puffinus pacificus</i> )           | : 20 individus                                                                       |
| Phaéton à brins blancs ( <i>Phaethon lepturus</i> )         | : 1 à 20 couples                                                                     |
| Bulbul de la Réunion ( <i>Hypsipetes borbonicus</i> )       | : Présence de ces 5 espèces ensemble                                                 |
| Oiseau-lunettes vert ( <i>Zosterops olivaceus</i> )         |                                                                                      |
| Oiseau-lunettes gris ( <i>Zosterops borbonicus</i> )        |                                                                                      |
| Terpsiphone de Bourbon ( <i>Terpsiphone bourbonensis</i> )  |                                                                                      |
| Tarier de la Réunion ( <i>Saxicola tectes</i> )             |                                                                                      |
| Noddi brun ( <i>Anous stolidus</i> )                        | : 1 à 3 couples ou 10 individus non reproducteurs                                    |
| Héron strié ( <i>Butorides striatus</i> )                   | : 1 à 2 individus (seuil révisable à la hausse)                                      |
| Gallinule poule d'eau ( <i>Gallinula chloropus</i> )        | : 1 à 5 individus (seuil révisable à la hausse)                                      |
| Crabier de Madagascar ( <i>Ardeola idae</i> )               | : Partout où elle est localisée                                                      |
| Perruche verte des Mascareignes ( <i>Psittacula eques</i> ) | : Site favorable à une réintroduction                                                |
| Phaéton à brins rouges ( <i>Phaethon rubricauda</i> )       | : Site favorable à une recolonisation naturelle                                      |

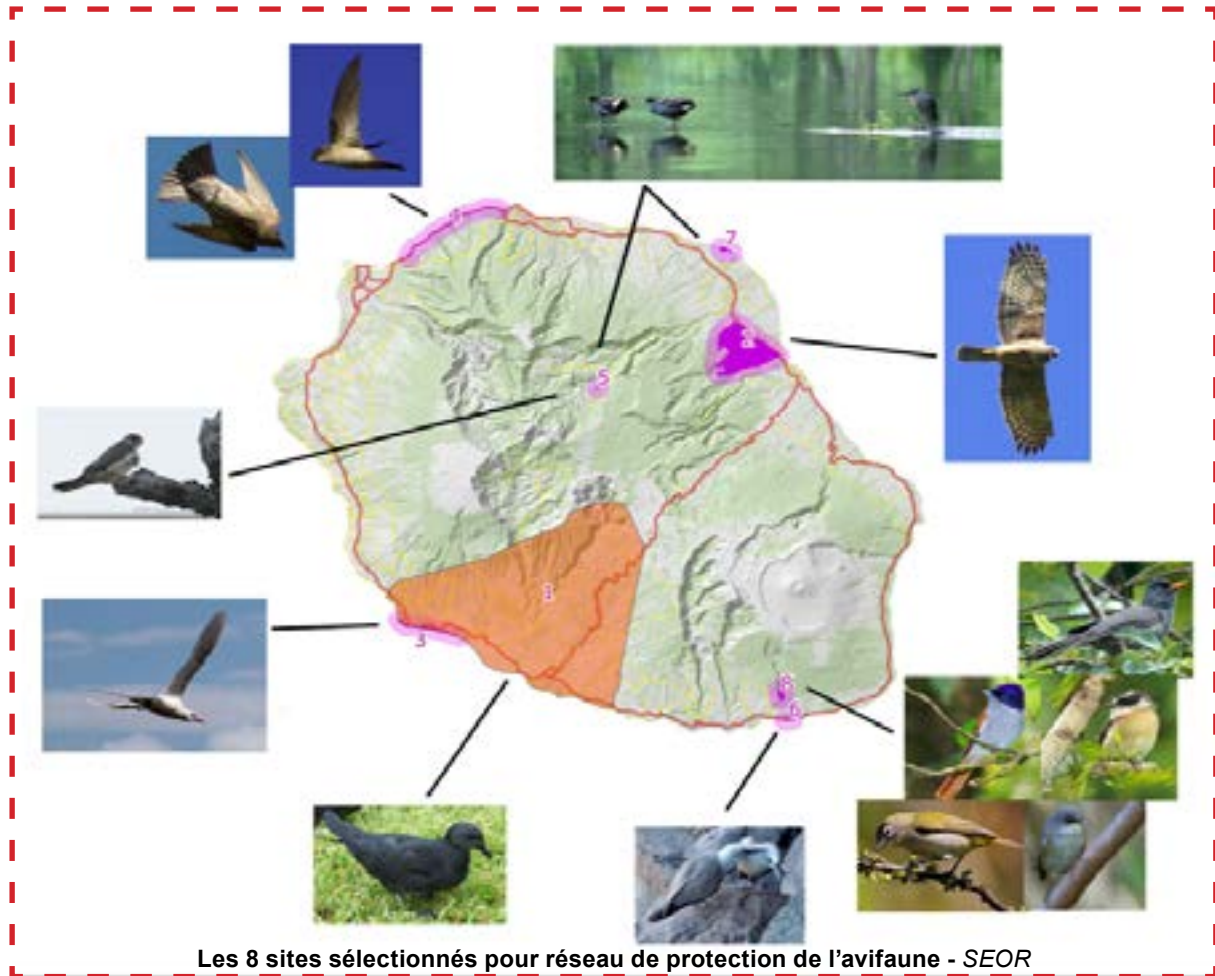
La seconde partie du travail a consisté à regrouper et à analyser toutes les données actuellement disponibles sur ces espèces, afin d'identifier les zones de présence et d'estimer les effectifs associés. On a fait appel pour cela à des sources diverses : l'ancien Cahier

des observations de la SEOR, les données renseignées sur le site de [www.faune-reunion.fr](http://www.faune-reunion.fr), les études réalisées par la SEOR, les observations ponctuelles transmises par des adhérents, ou encore les données fournies par des partenaires.



C'est ainsi que 26 sites éligibles ont pu être identifiés et listés dans un rapport validé début juillet 2014 par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel. Parmi ces 26 sites, 8 d'entre eux ont été jugés prioritaires

pour leur intérêt ornithologique, les enjeux de conservation et les objectifs de gestion à y développer. Ils ont fait l'objet d'une description détaillée et d'une proposition de délimitation précise.



Les 8 sites sélectionnés pour réseau de protection de l'avifaune - SEOR

1. Cône de vol du Pétrel noir (Pétrel noir de Bourbon)
2. La Caroline (Papangue)
3. Littoral de l'Etang Salé (Paille-en-queue à brins rouges)
4. Littoral Nord-Ouest et tunnel ferroviaire (Salangane et Hirondelle)
5. Mare à Poule d'Eau (Faucon concolore, Héron, Poule d'eau)
6. Fond de Parc - Basse Vallée (Noddi brun)
7. Etang de Bois-Rouge (Héron, Poule d'eau)
8. Matouta (Passereaux forestiers)

Reste maintenant à assurer une forme de protection à ces sites, ou au moins à une partie d'entre eux, avec des dispositifs à inventer puisque Natura 2000 ne s'applique pas dans les DOM. Des négociations sont en cours avec l'ONF pour le littoral de l'Etang Salé, la Mare à poule d'eau, et le littoral de Basse-Vallée afin d'intégrer des mesures conservatoires dans des plans d'aménagement forestiers ou des projets de Réserve Biologique. Cela ne passera pas forcément par un statut de type Réserve.

On pourra en effet se contenter de conventionner entre des propriétaires et des gestionnaires afin de favoriser des pratiques aptes à garantir la conservation des espèces ciblées. La démarche est déjà entamée par exemple pour l'Etang de Bois-rouge.

En attendant, n'hésitez pas à vous rendre dès à présent sur ces sites et à nous faire part de vos observations via le site faune-réunion !

## L'exposition Te Me Um est en marche !

Dans le cadre d'un projet de sensibilisation du grand public sur le thème des oiseaux de La Réunion, la SEOR propose une exposition nomade, faite en partenariat avec Te Me Um. Les médiathèques de Saint Denis et de La Possession se sont portées volontaires pour accueillir cette exposition en Octobre et en Novembre 2014. En complément, Manon et moi-même devons réaliser des animations auprès des classes présentes.



La Médiathèque de La Possession

Photo : A. Blanjot - SEOR 2014

Avec de la créativité, de la récup' et du bricolage, nous avons réussi à créer de nouveaux ateliers adaptés à chaque tranche d'âge ! S'amuser tout en travaillant, c'est le top ! Tout est prêt, nous voilà embarquées dans la voiture, avec notre pétrel en bois, nos bacs sensoriels et nos nids de Belliers et de Merles Maurice !

Arrivées devant la médiathèque, nous déchargeons tout, installons nos outils et attendons les enfants...

Ca y est ! La première classe arrive. Nous les répartissons en 4 groupes pour pouvoir faire tourner les ateliers au mieux. C'est parti !

Le premier atelier concerne les oiseaux forestiers, le but est de les décrire rapidement puis on joue à « qu'est ce que mangent les oiseaux forestiers de La Réunion ? ». Nous avons créé des bacs sensoriels, le principe est d'insérer sa main dans la boîte et de deviner ce qu'il y a à l'intérieur... Les premiers à mettre leur pe



Un des 8 panneaux de la nouvelle expo TeMeum

Photo : SEOR 2014

tite main dedans appréhendent et ont même peur ! Mais qu'est ce qu'il peut y avoir dans ces boîtes ?? Des fleurs, des graines et même des souris ! (fausses bien sûr !)



Activité pédagogique sur le régime alimentaire des oiseaux - Photo : A. Blanjot - SEOR 2004

Le deuxième atelier porte sur les oiseaux marins. Nous donnons les caractéristiques des oiseaux tout en les illustrant avec des objets que l'Homme connaît : le masque de plongée





Découverte du Pétrel de Barau en maquette - Photo : M. Thévenet - SEOR 2004

nous sert de double paupière, les palmes sont comme les pieds palmés des oiseaux et leur étanchéité est comme l'huile dans l'eau !

Le troisième atelier se passe dehors, et là, les enfants se régaler ! Une description des oiseaux des quartiers et des jardins est faite

avec de toutes nouvelles fiches d'identification que nous avons créées. Auparavant, nous avons placé des nids, que les enfants doivent chercher et identifier leur propriétaire ! Et puis, l'observation des oiseaux qui peuvent être aperçus dans le jardin de la médiathèque !

Et enfin, le dernier atelier, c'est la prise de connaissance de l'exposition. Nous faisons un tour de chaque affiche avec eux pour qu'ils puissent prendre conscience de la richesse et de la fragilité de l'avifaune de leur île, ainsi que du travail que nous effectuons à la SEOR.

Les classes s'enchaînent, les professeurs nous félicitent, je pense que nous avons réussi à faire passer le message !

Anne Blanjot



L'exposition en place dans la médiathèque de La Possession - Photo : M. Thévenet - SEOR 2004



## Mission scientifique à Europa

*Le laboratoire ECOMAR de l'Université de La Réunion étudie depuis 2000 les populations d'oiseaux de l'île d'Europa. Les colonies de Sternes fuligineuses, en particulier, sont suivies chaque année au cours de leur période de reproduction, durant laquelle elles se posent sur l'île. A cette occasion, Julie Tourmetz et moi (Colombe Valette), sommes parties en tant qu'assistantes de recherche du laboratoire afin de recueillir les données annuelles du suivi de la population de sternes fuligineuses d'Europa. Profondément touchée par la beauté et la singularité de cette île, je propose de vous faire découvrir celle qui fait partie des derniers sanctuaires de la vie sauvage.*

Située au Sud-Ouest de l'Océan Indien, dans le Canal de Mozambique entre Madagascar et l'Afrique, Europa est la plus grande des îles Eparses (30km<sup>2</sup>). Son climat est de type subaride, bien que tempéré par la mer, avec une alternance de saisons, sèche (hiver austral) et humide (été austral), au cours de laquelle les températures dépassent souvent 30°C. Les pluies y sont rares mais plutôt violentes. L'île possède une ceinture de dunes, qui lui confèrent un point culminant de 7 mètres. Un lagon peu profond couvre un cinquième de l'île sur la partie Nord-Est, dont une grande partie est couverte de mangrove. La flore se compose d'une forêt sèche d'euphorbes au Nord et d'une plaine herbacée au Sud. C'est la seule des îles Éparses, avec l'île Tromelin, à disposer d'une végétation indigène quasiment intacte.



Localisation de l'île Europa - © Google Earth



Vue aérienne d'Europa - Photo: R. Kerjouan

d'un régiment de 14 militaires et 1 gendarme relevés tous les 45 jours environ. Seules des missions scientifiques y sont effectuées ponctuellement après autorisation de l'administrateur supérieur des Terres Australes et Antarctiques Françaises.

C'est donc dans le cadre de la mission scientifique organisée par le laboratoire ECOMAR que nous décollons le 7 juillet 2014 à bord du fameux Transall, avion militaire assurant depuis 40 ans les transports dans les Iles Eparses. L'atterrissage sur « l'Embryon » (surnom donné à Europa en raison de la forme de l'île vue du ciel) est inoubliable. La vision de ce petit bout de terre au milieu de nulle part est magnifique.

Dès les premiers pas sous une chaleur écrasante et une luminosité éblouissante, je tombe face à face avec des corbeaux pie (*Corvus albus*). Tandis que je reste ébahie devant les premiers oiseaux que j'observe, j'entends les militaires dire : « ah ces satanés corbacs ! ». J'ai compris plus tard, lorsqu'à chaque fois que je m'éloignais seule, ils se posaient en groupe à proximité, me regardant d'un air menaçant ! Mais à cet instant je n'avais jamais vu d'aussi gros corbeaux, au plumage noir ébène, avec un ventre blanc donnant l'impression qu'ils portent un costume. Posés majestueusement sur un arbre, ils semblaient former une famille en parfaite cohésion.



Le Transall - Photo: C. Valette

Sans tarder, nous nous sommes attelées aux objectifs de notre mission : recenser les colonies de sternes fuligineuses (*Onychoprion fuscatus*), effectuer des mesures biométriques afin de connaître leur condition corporelle, évaluer leur stade de reproduction (parades, incubation, poussins) et enfin, récupérer des balises GLS posées en 2012. Fixées à la patte des sternes, ces petites balises enregistrent des informations de luminosité qui seront par la suite converties en coordonnées géographiques et permettront de connaître le tracé des migrations de ces oiseaux. Ces connaissances permettront au laboratoire d'identifier les secteurs océaniques essentiels pour la conservation des oiseaux marins des Iles Eparses.



**Sternes fuligineuses en incubation** - Photo: C. Valette

La Sterne fuligineuse est un oiseau marin que l'on retrouve dans la zone intertropicale de tous les océans du monde. Connue pour être une grande voyageuse, elle ne revient se poser sur terre que pendant la période de reproduction. Celle-ci commence par une parade nuptiale très ritualisée, durant laquelle les sternes de chaque colonie survolent pendant plusieurs jours leur aire de nidification en poussant des cris incessants. L'emplacement du nid de chaque couple est situé au même endroit chaque année, mais cela peut légèrement varier d'une année à l'autre. Le nid est généralement une petite dépression à même le sol, où la femelle pond un œuf. L'incubation dure environ 30 jours, au cours de laquelle les deux parents se relaient pour cou-

ver. Après l'éclosion, les poussins seront nourris de poissons et calmars régurgités dans leur gosier par les adultes. Puis, ils s'envoleront vers l'âge de 60 jours.

Les colonies de sternes sont très impressionnantes. Chaque matin, en chemin pour rejoindre la zone de reproduction, nous observions les immenses nuages noirs d'oiseaux répartis sur la plaine Sud à plusieurs kilomètres de nous. Ces colonies peuvent atteindre des centaines de milliers de couples et les nids sont en général espacés de quelques dizaines de centimètres. Le bruit qu'elles génèrent est assourdissant, nous ne quittons pas nos bouchons d'oreilles de toute la journée lorsque nous étions dans les colonies pour les manipulations. Les projections imprévisibles de guano (fientes des oiseaux marins) ont également fait de notre chapeau l'objet le plus précieux de nos expéditions... !

Nous avons recensé 7 colonies et, grâce à une méthode d'échantillonnage sur des cerclats de 10m<sup>2</sup>, nous avons pu estimer la population totale d'Europa à 600 000 couples venus se reproduire ce mois de juillet 2014.



**Colonies de sternes fuligineuses** - Photo: C. Valette



Europa abrite une biodiversité remarquable. On y retrouve plusieurs espèces ou sous-espèces endémiques au sein, notamment des arthropodes, des reptiles et des oiseaux (tel que l'Oiseau-lunettes d'Europa (*Zosterops maderaspatanus voeltzkowi*), ressemblant à notre Zoizo vert péi !). Mais Europa est également un site de

reproduction privilégié pour de nombreuses espèces migratrices. Ainsi, l'île est la destination nuptiale de grandes colonies d'oiseaux telles que les Fous à pieds rouges (*Sula sula*), les Frégates du Pacifique (*Fregata minor*) et Frégates Ariel (*F. ariel*), les Phaétons à brins rouges (*Phaethon rubricauda*, la colonie d'Europa étant la plus grande de l'Océan Indien) et les Phaétons à brins blancs d'Europa (*Phaethon lepturus* ssp. *Europae*), mais également un site majeur de ponte des tortues vertes au niveau mondial.

Europa, l'île sauvage, l'île aux oiseaux, est plus ou moins passée, pour le moment, à travers les conséquences de la colonisation humaine. Cependant, plusieurs espèces introduites par l'homme se sont établies (Rat noir et chèvres domestiques retournées à l'état sauvage) et causent des dégâts non négligeables sur les espèces indigènes et les écosystèmes. Le suivi de la biodiversité et des changements de l'île doit être maintenu afin de pouvoir appréhender de possibles modifications drastiques de son équilibre écologique.

Bien consciente de la chance que j'ai eu de pouvoir effectuer cette mission, c'est avec une petite larme au coin de l'œil que je suis remontée dans le Transall le 8 août au matin... Je garderai en mémoire les sympathiques moments passés avec le régiment du capitaine Rosamel du 2ème RPIMa, et surtout, les images à couper le souffle des paysages sauvages et de la biodiversité paisible d'Europa.



**Fou à pieds rouges posé sur son nid construit dans une euphorbe -**  
Photo: C. Valette



**Frégate du Pacifique adulte et son poussin -** Photo: C. Valette

Enfin, je remercie Matthieu Le Corre et le laboratoire ECOMAR de m'avoir permis de faire cette mission. Nous remercions également l'OSU-R qui finance le programme de recherche MOM-CC dans lequel s'insérait la mission, les FAZSOI (Forces Armées de la Zone Sud de l'Océan Indien) pour le transport par Transall et l'hébergement sur place, ainsi que l'administration des TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises) pour leur soutien et l'autorisation d'accès à l'île.

Colombe Valette .....



**Nos collègues d'aventure: e régiment de la 2ème compagnie de Bourbon du 2ème RPIMa, le gendarme et l'équipe technique des installations. -** Photo: JM. Miahle

# Sortie kayak à l'étang de Saint-Paul



Jolie vue dans l'Etang de Saint-Paul -  
Photo: S. Dalleau

Les kayaks en galère dans les jacinthes  
d'eau envahissantes - Photo: S. Dalleau



Le rendez-vous était prévu à 8 heures 30 mercredi 8 Octobre. Un accident sur la 4 voies à Saint-Paul a provoqué le plus gros embouteillage de l'histoire de la Route des Tamarins et retardé le départ de plus d'une heure... Finalement c'est vers 9 heures 30 que le petit groupe s'est retrouvé à l'entrée du Parc Amazonie.

Après la présentation rapide des guides de l'Ecoparc de l'Etang-Saint-Paul, Alexandre et Greg, puis une brève initiation à la pratique du kayak par le moniteur, chacun a pris sa place sur son embarcation et en route pour l'aventure ! Nous allons tout de même pénétrer dans une zone totalement protégée donc interdite au public.

A 100 mètres du départ, premier embouteillage : les jacinthes d'eau ont entièrement recouvert le passage, pourtant libre encore 15 jours auparavant. Greg est appelé à la rescousse pour ouvrir la voie. On entend une poule d'eau, sans la voir, deux papanges sont en chasse, un mâle et une femelle. On verra encore un jeune, probablement un mâle, vers la fin de la séance. Un petit héron nous survole rapidement.

Très rapidement, on prend le canal qui mène à la roue du moulin du Tour des Roches. Une pause pour quitter les kayaks et détendre les dos fatigués par un exercice inhabituel. Les écogardes en profitent pour nous raconter l'histoire du lieu et attirer notre attention sur la flore locale, endémique, indigène ou exotique: un petit teck, un noni, des songes à tiges noires et à tiges blanches.

De retour dans les kayaks, on se promène dans les papyrus et là on a droit à un cours sur les massettes (*Typha domingensis*), roseau indigène très utilisé autrefois dans la vie quotidienne, au point d'en avoir presque disparu. Mais, à cause du retard pris au départ, la visite doit être écourtée et nous revenons à la civilisation. Un petit intermède inattendu est donné par un des gardes dont le kayak se retourne et l'expédie à l'eau. Peu de peur et aucun mal. On se retrouve sur la rive à notre point de départ. La visite a été concluante et on se promet de recommencer l'expérience !

**Stephanie Dalleau**

*Vice-présidente et bénévole de la SEOR*



## Sortie à Piton Textor

Ce matin du 4 octobre, dès l'aube, les dieux sont avec nous : un ciel sans nuage laisse présager une journée ensoleillée, plus propice à la randonnée que le vent, la pluie, le froid du week-end précédent.

Quand nous arrivons au piton Textor, tous les reliefs sont dégagés.

C'est un groupe d'une dizaine de personnes qui arpente, dès 8h, le sentier caillouteux menant à l'oratoire Sainte-Thérèse ; un sentier végétalisé, bordé de nombreuses espèces endémiques caractéristiques des landes d'altitude : brandes verts et brandes blancs y côtoient fleurs jaunes, zambavilles, petits tamarins des hauts, petits bois de rempart.....

L'oratoire jouxte le plateau des basaltes, d'où le panorama est magnifique : vue sur le fond de la rivière de l'est, la plaine des sables et ses pitons. Ce plateau est lui-même le témoin de l'intense activité tectonique de la région depuis 65000 ans : une succession d'affaissements et de remplissages volcaniques ont donné à la plaine des sables sa configuration actuelle ; une plaine de lapillis et de coulées de lave provenant pour l'essentiel du récent piton Chisny.



**Petite carrière  
de Bellecombe**

- Photo: J.  
Robert

**Pause sous  
les arbres**

- Photo: J.  
Robert



Nous décidons, après une pause ornithologique dans une oasis située au pied du plateau, de contourner les 3 pitons après la traversée de la plaine : cela nous permet d'observer ces étendues de cendres argilisées qui témoignent d'une activité très explosive de la Fournaise, avec nuées ardentes, il y a près de 5000 ans.

Après un pique-nique bien mérité, à l'ombre des « gendarmes », roches massives arrachées aux flancs du Chisny, nous reprenons le chemin de retour

Arrivés vers 16h au parking du piton Textor, c'est une mer de nuages d'un blanc immaculé qui s'étend à nos pieds, d'où quelques reliefs émergent, altiers.

Les participants, visiblement satisfaits de leur journée, se séparent chaleureusement : un groupe particulièrement sympathique, enclin à apprécier sans limite la beauté des paysages et à en comprendre l'origine.

..... Daniel Rouvière  
Bénévole de la SEOR



L'équipe de la sortie Piton Textor - Photo: J. Robert



## Fête de la Chasse et de la Nature

Cette année, la Fédération des Chasseurs de la Réunion avait décidé d'organiser, pour la première fois sur l'île, cette fête qui a lieu tous les ans en métropole à l'occasion de la Saint-Hubert. C'est une initiative intéressante qui permet aussi des rencontres entre les différents acteurs de la gestion des milieux naturels. En effet, la Fédération de pêche était là aussi, ainsi que la Brigade Nature de l'Océan Indien, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, le Parc National, l'O.N.F., la SREPEN... La SEOR avait été conviée également et nous remercions la Fédération. La Chasse est une activité qui entre dans un cadre bien précis et qui a toute sa place dans la Nature quand les règles sont respectées, d'ailleurs, c'est la police de la chasse qui limite le braconnage qui cause les torts que l'on connaît. Il est très important de garder un contact et un dialogue entre les protecteurs et les chasseurs et c'est dans cette optique que la SEOR avait répondu « présent » à l'appel à participer à cette manifestation.

Nous étions là pendant toute la durée de la manifestation du 8 au 9 novembre 2014, à la Ravine Blanche à Saint-Pierre, sur fond sonore créé par quatre cors de chasse.

Trois bénévoles se sont relayés au cours de ces deux jours.

La Fédération des Chasseurs de la Réunion avait mis à notre disposition un stand sous bâche de 16 m2. La fréquentation a été un peu plus importante le dimanche que le samedi et des contacts intéressants ont été notifiés.

En chiffres, cela représente, sur les deux jours : près de 80 contacts, bien souvent avec des visiteurs qui n'avaient rien à voir avec la chasse ; une dizaine d'adhésions potentielles ; une quantité encourageante de remerciements pour ce que l'on fait !

Merci à Maryse et Marie pour leur engagement.

• **Serge GARNIER**

*Secrétaire et bénévole de la SEOR*



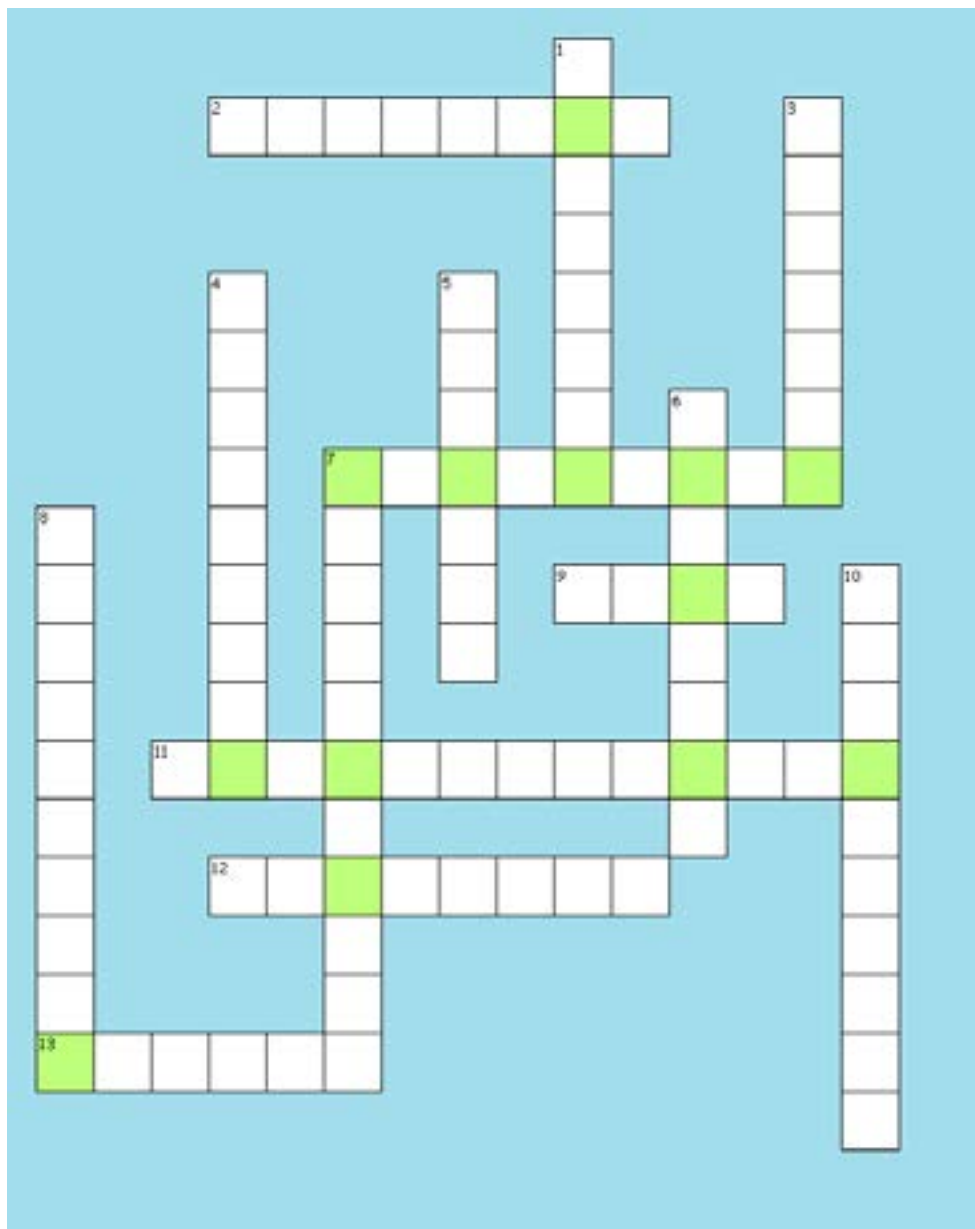
**Equipage de veneurs  
(chasse à courre) -**

*Photo: S. Garnier*

**Stand de la SEOR -**  
*Photo: S. Garnier*



## Mots croisés



### Horizontalement:

2. Autre nom de l'Oiseau la vierge.
7. Je miaule parfois comme un chat.
9. Célèbre oiseau mauricien.
11. Je suis l'emblème de la SEOR.
12. Je ne vis qu'à la Roche Ecrite.
13. Un hénissement dans la nuit.

### Verticalement:

1. Je suis le seul rapace endémique de la Réunion.
3. Comme les pattes de beaucoup d'oiseaux marins.
4. On n'a pas voulu de moi comme mascotte de la fameuse bière réunionnaise.
5. Nom lointan de la Réunion.
6. Tel un flamboyant je passe du rouge au marron.
7. Nom lointan lointan de la Réunion.
8. Du nectar de Fleur Jaune sinon rien!
10. Les oeufs sont couvés durant cette période.

-----  
Les solutions seront données dans le prochain Chakouat !

## Planning des prochaines sorties

***Vous souhaitez découvrir le Tuit-tuit, oiseaux mythique de la forêt de la Roche Ecrite ! Alors réserver votre week-end du 24-25 janvier prochain ! Damien FOUILLOT vous emmènera sur les sentiers de la Plaine des Chicots pour découvrir et observer ce magnifique oiseau de La Réunion. Rendez-vous sur le site internet de la SEOR pour réserver votre place et avoir les informations pratiques !***

## Rester connecté à la SEOR !

### 2 solutions pour rester informé de l'actualité de la SEOR !

- Inscrivez-vous à la **newsletter** du site de l'association ([www.seor.fr](http://www.seor.fr)), en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur «Newsletter - Restez informé».
- Pour ceux qui utilise Facebook, vous pouvez nous rejoindre en tapant «**SEOR Facebook**»

*A bientôt sur le web !*



## VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de la Réunion.



## ETRE ADHERENT A LA SEOR :

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
- Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

## VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

- ☐ Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.
- ☐ Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....
- ☐ Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

## BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom : ..... Prénom : ..... Profession (facultatif) : .....

Adresse : ..... Téléphone : .....

..... Email : .....

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail ☐ ou par courrier postal ☐

### Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an)..... ☐
- Membre actif (20 € / an)..... ☐
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant)..... ☐
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an)..... ☐

Nbre d'adultes adhérents : ..... Nbre d'enfants adhérents : ..... Age des enfants : .....

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ☐ ou non ☐

Type de règlement : par chèque ☐ ou en espèce ☐

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... ☐



Société d'Études  
Ornithologiques  
de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées  
Saint-André - 97440

TÉL/ FAX : 0262 20 46 65 - 0262 98 90 48

[www.seor.fr](http://www.seor.fr)

[contact@seor.fr](mailto:contact@seor.fr)